—Ne parlez pas tant, reprit le bon curé, vous vous fatiguez et vous n'avez déjà pas trop de force... Je vais m'en aller, il est tard... Demain matin, à six heures, je vous apporterai le bon Dieu.

-Oui..., merci..., c'est cela. Mais donnez encore votre bé-

nédiction... si je venais à y passer...

Le curé se recueillit et lui donna l'absolution. Il serra ensuite la main aux hommes et se retira.

La Vignaude se laissa retomber sur sa paillasse et ferma les veux.

Avez-vous besoin de nous? demanda Voltin au mineur.

Non, la vieille et moi nous suffirons bien pour passer la

nuit, et puis les Frampon sont là!

—Alors, nous allons vous quitter... bonsoir... à demain... Si vous avez besoin de nous, ne vous gênez pas...

-Bonsoir...

Ils sortirent sur la pointe des pieds, une fois dans la rue, ils trouvèrent la femme de Frampon qui leur demanda des détails; quelques gouttes de pluies tombaient, la foudre grondait au ciel.

-Entrez donc chez nous, dit elle, vous laisserez passer l'o-

rage; il n'est pas tard, il n'est que dix heures.

Voltin ne voulait pas, mais Éugénie l'entraîna. Ils prirent une chaise qu'on leur offrait et restèrent dans la première pièce devant la porte et la fenêtre ouvertes.

Ils étaient dans l'obcurité et les éclairs qui déchiraient la

nue venaient par intervalles inégaux les éblouir.

La fomme de Frampon demanda à Eugénie comment elle se trouvait à Bel-Air, si elle avait beaucoup de pratique pour

son repassage.

Nini lui répondit qu'elle était très satisfaite. Frampon et Voltin causaient ensemble, ils faisaient de la politique, et Frampon s'étonnait que les socialestes n'eussent pas fait parler d'eux depuis près d'un mois.

-N'y a pas à dire, répétait sans cesse Frampon, c'est l'armée qui nous sauve, sans le bataillon, nous aurions peut

être déjà tous sauté.

—C'est possible, répondait Voltin, mais je crois que le jour où il leur passera par l'esprit de nous dynamiter, le bataillon n'y verra que du bleu.

-Ils ont le diable au corps ; car enfin, où veulent-ils en ve-

nir?

-Est-ce qu'ils le savent seulement!

-Ils détruisent, pour le plaisir de détruire.

—C'est bien certain, mais c'est pas nos galopins de Montceau qui auraient imaginé cela tout seuls: ils sont poussés. On les voit tous les jours flâner du matin au soir, les pièces de cent sous ne poussent cependant pas sur les bords de l'étang! Il faut bien que quelqu'un les leur verse dans la poche!

Je connais ça depuis longtemps, c'est l'Internationale qui

tache de recruter du monde ici.

-Si cependant ce qu'ils promettent pouvait arriver, ce se-

rait tout de même diablement agréable.

—Tu donnes là-dedans, toi aussi, mon pauvre Frampon? Tu te figures qu'un jour viendra où tout le monde sera patron! Maïs la situation de patron suppose des ouvriers; or, s'il n'y a plus d'ouvriers, il n'y aura pas davantage de patrons!

-- Ça, c'est vrai!

—Moi, tout surveillant que je suis, je sais bien distinguer les réclamations justes de celles qui ne le sont pas, et je trou ve qu'il n'y aurait qu'une manière de s'entendre intéresser l'ouvrier à l'exploitation, lui donner, outre le prix de son travail, une petite part dans les bénéfices, je t'ai déjà dit comment cela se nomme, te le rappelles-tu?... La coopération! Avec ça, plus de grèves, plus de révoltes, plus de dynamite! mais supprimer, comme ils veulent le faire, tous les chefs du premier coup, c'est de la folie.

Crois-tu que j'ai l'esprit de M. Midleston et son savoir ? Crois-tu qu'il pourrait charger une berline comme je sais le

faire?

Non! eh bien, c'est son métier d'être ingénieur, et c'est

le mien d'être mineur, nous travaillons tous deux, pas de la même façon, mais pour arriver au même but, la prospérité de l'entreprise; c'est pour cela que je voudrais que l'ingénieur aussi bien que le mineur eussent une part dans les bénéfices réalisés grâce à leurs travaux.

—Ça! c'est légitime; je ne comprends pas très bien, mais

il me semble que sur ce pied on pourrait s'entendre.

—Evidenment; seulement comment veux tu causer avec des gaillards dont les poches sont garnies de cartouches, et qui se croient obligés de faire sauter toutes les maisons, sous prétexte d'égaliser les situations!

—Il n'y a qu'une façon de leur répondre, c'est de leur flanquer des coups de fusils, quand ils passent trop près de

votre porte.

—C'est aller trop loin, et il ne faut pas que la peur pût nous pousser à commettre des lâchetés; il faut de la douceur; on prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre... Crois-tu que je n'aurais pas pu faire pincer, dix fois pour une, ce pauvre diable de Vignaud?

-Vignaud ! Pourquoi!

—Eh! pourquoi? Parce qu'il fait partie de la bande, par bleu, ainsi que Chassain, ainsi que Nourri, et tant d'autres... Mais ça n'a pas de pain à se mettre sous la dent, la femme se meurt, ils sont bien assez malheureux comme ça sans aller leur mettre la police aux trousses.

-Es-tu sûr de co que tu dis?

—Si j'en étais sûr, j'aurais fait mon devoir, et Vignaud, sans doute, ne serait pas là; mais je n'ai que des soupçons, et ce n'est pas sur un soupçon qu'on brise la vie d'un ouvrier.

—Il est bien trop bete pour se fourrer là-dedans; il boit sec, braille beaucoup, mais je ne crois pas qu'il fasse de la politique...

A ce moment, on vit sur la porte des Vignaud une grande

ombre qui se dessinait.

—Le voilà! dit Frampon.

En effet, Vignaud fit un pas dans son jardin, et s'écria:

—Tes là Frampon?

-Oui! répondit le mineur sans se déranger.

-C'est fini, elle est morte.

Voltin, Eugénie et les Frampon se levèrent, et rejoignirent

Vignaud.

Ils entrèrent dans la pauvre maison; la vieille mère de la Vignaude dormait sur une chaise; on avait mis la petite dans son berceau, mais ses yeux ne s'étaient pas fermés, et ils fixaient obstinément le visage maigre et blanc de sa mère morte!

—Il y a longtemps? demanda Frampon.

—Je m'étais approché, voyant qu'elle ne bougeait pas, je viens de la trouver presque froide!

La vicille s'éveilla, surprise de voir tout ce monde, elle se

leva et marcha droit au lit.

—C'est fini, dit-elle? Elle ne souffrira plus, la pauvre!...

Elle versa quelques larmes, et se retournant vers les Fram

pon:
Vonley your restor ages nous? To reis faire du café ca

—Voulez-vous rester avec nous? Je vais faire du café, ça nous fera passer le temps jusqu'au matin.

Les Frampon acceptèrent; Vignaud avait rejeté le drap par-dessus la figure de sa femme, et on ne voyait plus que

ses formes anguleuses dans le lit.

Eugenie, du regard, parcourut la pièce, elle ne trouva pas ce qu'elle cherchait; elle sortit quelques minutes et revint avec deux morceaux de bois qu'elle attacha en forme de croix, avec un peu de file; elle posa se signe religieux sur le cada vre, murmura tout bas quelques prières, et rejoignit son mari qui l'attendait.

Ils s'en allèrent, pendant que Vignaud, sa belle-mère et les Frampon s'apprètaient à passer le reste de la nuit le plus com-

modément possible. Il était minuit.

PIN.

La troisième partie a pour titre: LA FAMILLE CHARLOT